

L'heure musicale

le dimanche de 17h00 à 19h00 (en alternance avec
La tribune des jeunes musiciens)



Gérard Allaz

Cinquante ans déjà que la RSR collabore avec les très nombreuses sociétés musicales de la région. De cette collaboration naît chaque année une saison de musique de chambre exigeante et variée, proposant chaque dimanche un concert en direct sur Espace 2.

Dimanche 30 août 2015

Misa de Indios !



L'ensemble La Chimera – Misa de Indios.

En direct de l'Eglise de Gruyères et en coproduction avec le 13e Atelier de Musique Ancienne de Gruyères.

Avec Luis Rigou, voix, flûtes indiennes, percussions, Bárbara Kusa, soprano, l'Ensemble La Chimera, l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne (préparé par Philippe Morard), sous la direction d'Eduardo Egüez.

Présentation et complément de programme: Christian Ciocca

Programme musical

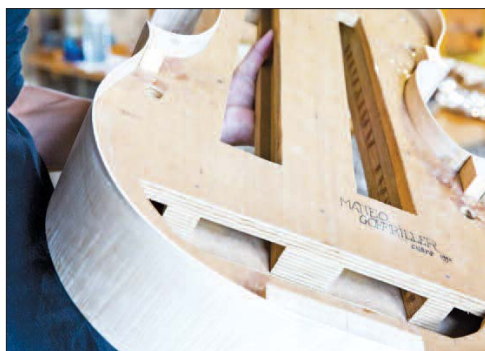
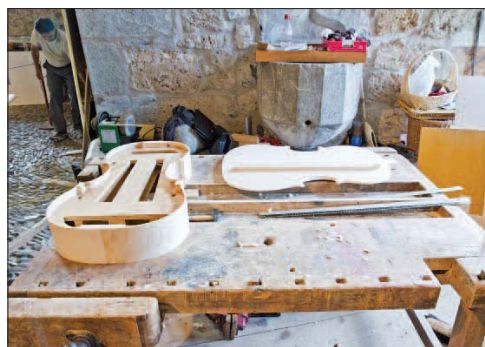
- **Juan Pérez Bocanegra**
Hanacpachap, pour soprano, chœur et ensemble instrumental (Pérou), Hanacpachap, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Anonyme**
En aquel amor. Yaravi pour 2 sopranos et ensemble instrumental (Pérou - Bolivie), En aquel amor, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa , Villars-sur-Glâne / Memb. Ensemble Vocal /
- **Anonyme**
La despedida. - El huicho de Chachapoyas. Tonadas pour soprano, ténor et ensemble instrumental (Pérou), La despedida. - El huicho de Chachapoyas, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa , Luis Rigou /
- **Anonyme**
Iesu Dulcissime (Bolivie). Letania Moxos, Iesu Dulcissime (Bolivie). Letania Moxos, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Anonyme**
El diamante. Tonada pour soprano, ténor et ensemble instrumental (Pérou), El diamante, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa , Luis Rigou /
- **Anonyme**
Bico Payaco Borechu - Bayle de Danzantes, pour chœur de femmes et ensemble instrumental (Paraguay - Pérou), Bico Payaco Borechu - Bayle de Danzantes, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Anonyme , Juan Blas de Castro**
Muerto estais, pour soprano et ensemble instrumental (Pérou), Muerto estais, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa /
- **Eduardo Egüez**
Como un hilo de plata. Huayno pour ensemble instrumental, Como un hilo de plata, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera /
- **Tomás Luis de Victoria**
O Magnum Mysterium, motet pour chœur à 4 voix, O Magnum Mysterium, (dir. Philippe Morard) / Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Clarken Orosco**
Intiu khana, pour soprano, ténor et ensemble instrumental (Bolivie), Intiu khana, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa , Luis Rigou /

- **Eduardo Egüez**
Alleluia, pour 2 sopranos et ensemble instrumental, Alleluia, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Bárbara Kusa , Villars-sur-Glâne / Memb. Ensemble Vocal /
- **Ariel Ramirez**
Misa Criolla, pour voix soliste, chœur et ensemble instrumental, 1. Kyrie, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Luis Rigou Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Ariel Ramirez**
Misa Criolla, pour voix soliste, chœur et ensemble instrumental, 2. Gloria, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Luis Rigou Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Ariel Ramirez**
Misa Criolla, pour voix soliste, chœur et ensemble instrumental, 3. Credo, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Luis Rigou Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Ariel Ramirez**
Misa Criolla, pour voix soliste, chœur et ensemble instrumental, 4. Sanctus, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Luis Rigou Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /
- **Ariel Ramirez**
Misa Criolla, pour voix soliste, chœur et ensemble instrumental, 5. Agnus Dei, (dir. Eduardo Egüez) / Chimera Luis Rigou Villars-sur-Glâne Ensemble Vocal /



«On a l'impression d'être hors du temps»

Durant toute cette semaine, la salle des gardes du château de Gruyères accueille deux maîtres luthiers et six stagiaires, à l'occasion du 13^e **Atelier de musique ancienne**. Rencontre avec le Bullois Xavier Raemy, designer, qui joue de la gouge (presque) pour la première fois.



Six néophytes fribourgeois se sont essayés à la lutherie durant l'Atelier de musique ancienne. Parmi eux, le Bullois Xavier Raemy. PHOTOS RÉGINE GAPANY

SOPHIE ROULIN

GRUYÈRES. Penché sur la table, un crayon à la main, Xavier Raemy suit précisément le trait donné par un chablon. Avec cinq autres néophytes, le Bullois s'essaie durant toute la semaine à la lutherie dans le cadre d'un stage proposé par l'Atelier de musique ancienne, au château de Gruyères. «Un mélange subtil entre force, précision et contrôle», décrit-il, reprenant dans la main ce qui deviendra la volute du violoncelle baroque en construction.

Designer industriel, Xavier Raemy, 41 ans, n'a pas l'habitude de travailler le bois. Mais ses acolytes de la semaine, qui sont notaire, ostéopathe, ingénieur civil ou encore aumônier, n'en ont pas plus que lui. «Nos deux maîtres luthiers sont d'une patience admirable.» Il faut dire que le Français Christian Rault dirige son troisième stage à Gruyères, alors que le luthier bullois Philippe Mottet est à

l'origine du Festival de musique ancienne, qui vit sa 13^e édition.

Pendant que les uns et les autres s'activent au rabot, à la gouge ou au papier de verre, Xavier Raemy attend: «Ça fait partie du jeu. On apprend aussi en observant les autres.» Car ce qu'il tient dans la main n'est pas qu'un simple bout de bois. «Pour voir naître un instrument, il faut respecter les lignes du bois et les forces en présence. On n'a pas le droit à l'erreur.» Voilà qui vaut bien quelques minutes d'attente pour que le maître luthier puisse donner ses conseils.

Vingt ans de violon

S'il n'a jamais travaillé le bois, le Bullois est en revanche plongé dans le milieu musical depuis sa plus tendre enfance. «J'ai commencé le violon vers l'âge de 7 ans. J'ai suivi des cours et joué durant une vingtaine d'années, notamment à l'Orchestre de la ville de Bulle, en compagnie de mes frères,

de mes cousines et de mon oncle.» Un oncle, Jacques Baeriswyl, passionné par la musique et les instruments anciens, qu'il a eu la surprise de retrouver à l'occasion de ce stage de lutherie.

«Pendant mes études – que j'ai suivies un peu sur le tard – je travaillais ici, au château, pour me faire des sous, reprend Xavier Raemy. Ces stages m'attiraient déjà.» La perte de son emploi en mars dernier lui a «laissé du temps» pour y participer. «Humainement, c'est une semaine très enrichissante. Pour les échanges avec les autres stagiaires, avec les luthiers, mais aussi avec les touristes qui s'arrêtent.» L'atelier est en effet improvisé dans la salle des gardes au rez du château. «A huis clos, le stage n'aurait pas la même saveur.»

Christian Rault vient jeter un œil sur les courbes tracées par son disciple. Pour l'aider, le maître luthier sort une série de photos d'une copie qu'il a

déjà réalisée de cet instrument. «Un violoncelle, c'est un vrai gros boulot qui demande beaucoup de rigueur, commente le spécialiste, avant d'ajouter dans un sourire: Pour l'instant, ça a bien joué, comme vous dites en Suisse.» Et de confier au Bullois le soin de scier et de sculpter la tête du violoncelle.

«Dans le rythme de travail, on est complètement hors du monde, note Xavier Raemy. Parfois, ça demande une concentration folle, au point qu'on en oublie tout le reste.» Comme les autres stagiaires, le Bullois est conquis. Il aurait même envie de revenir l'année prochaine: la copie du violoncelle baroque, fabriqué sur la base d'un instrument réalisé par le luthier allemand Matteo Goffriller en 1710 à Venise, prendra en effet deux éditions du stage de l'Atelier de musique ancienne. «On verra si l'agenda de l'année prochaine me permet une nouvelle semaine de cette vie de château...» ■



Eclairage –
Au cœur de l'atelier de musiques anciennes

éclairage

Au cœur de l'atelier de musiques anciennes

(5:00)



Au coeur de l'atelier de musiques anciennes

27.08.2015

Clémence Vonlanthen a rencontré Christian Rault, luthier professionnel, qui encadrent six stagiaires qui s'affairent à la fabrication d'un violoncelle baroque. Image: Château de Gruyères

Cette semaine le Château de Gruyères accueille des artisans particuliers.

Dans le cadre de la 13^è édition de l'Atelier de musique ancienne, six stagiaires s'attèlent à la construction d'un violoncelle baroque. De nombreuses heures sont nécessaires à la construction de l'instrument – le stage se poursuivra donc l'année prochaine. Christian Rault, luthier professionnel formé en Italie, est le responsable de ce stage. Il partage sa passion et son expérience à cette occasion.

Christian Rault : J'ai une formation de sculpteur à Paris, en fait, et j'ai décidé à un moment de me tourner vers les instruments de musique parce que pour moi, c'était la plus belle des sculptures vivantes. On ne la mettait sous une vitrine celle-là, ou on ne la posait pas sur un piédestal, mais cela devenait une sculpture vivante, qui donnait une voix à un musicien. Et donc j'ai décidé à ce moment-là de faire une solide formation et je suis parti à Crémone, j'ai appris la lutherie classique et c'est donc là-bas que j'ai construit mon premier violon, puis mon premier alto, puis mon premier violoncelle, etc.

Quel est le but de ce stage ?

Christian Rault : C'est de construire un instrument, qui va rejoindre un instrumentarium qui compte déjà onze instruments. Ceux-ci sont prêtés aux musiciens qui le demandent, pour qu'ils puissent avoir accès à des instruments de qualité. Les stagiaires sont des volontaires qui aiment la musique, qui aiment la lutherie. La plupart n'ont pas de formation préalable en lutherie et on doit tout prendre au début. Il y a

un défi aussi avec le chronomètre, puisqu'on va réaliser ce violoncelle baroque, qui est celui construit par Goffriller en 1710 à Venise, en seulement deux fois huit jours, ce qui est un peu une gageure, mais comme on a beaucoup de mains et beaucoup de bonne volonté, c'est bien parti pour être dans les temps et pour y arriver.

On travaille ici complètement à l'ancienne, bien sûr. On utilise la scie à ruban, par exemple, pour certaines découpes mais tout le reste est fait à la main, avec les mêmes outils que ceux qu'utilisait Goffriller, les mêmes établis, c'est exactement la même façon de travailler.

En fait l'instrument se construit à la manière italienne, c'est-à-dire qu'on travaille autour d'un moule, alors que dans la façon française, on travaille à l'intérieur du moule. Là on travaille à l'extérieur, on a une forme centrale sur laquelle on pose d'abord les tasseaux, puis les éclisses, qui nous donnent le contour de la caisse de l'instrument, qui va déterminer ensuite le dessin de la table et du fond. On va attaquer maintenant – on travaille au dixième de millimètre, ce n'est pas grand-chose, et en fait les stagiaires se rendent compte de ce dixième là, non seulement on peut le voir avec les yeux, quand on travaille avec une lumière frissante, mais qu'on peut aussi le sentir avec les doigts, quand on caresse une éclisse par exemple, et ils sont surpris de voir à quel point c'est sensible !

Comment on évalue la réussite de son travail ?

Christian Rault : La première fois où on va le mettre aux mains d'un musicien, si le musicien enchaîne les pièces qu'il est en train de travailler sans s'arrêter, c'est que c'est gagné, s'il s'arrête après trois coups d'archet, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas et c'est mal parti – mais en général c'est la première version qui marche.

Pourquoi vous inscrire à un stage de lutherie ?

Mon nom est Jacques Baeriswyl et ma fonction est d'être stagiaire. J'ai depuis mon enfance adoré la lutherie. A douze ans, j'ai vu un violon chez un ami. Une semaine après j'avais un violon et je commençais à faire du violon. Mais j'ai fait du violon par la beauté de l'instrument, pas forcément par la beauté du son. Ça me fait un immense divertissement d'être dans un métier manuel, parce que je suis un très médiocre bricoleur, et j'aime beaucoup cependant faire ce travail et me dire que ce violoncelle qui va durer sans doute des centaines d'années, il va avoir deux ou trois coups de gouge ou de rabot que j'ai donnés : c'est intéressant de participer à quelque chose qui va durer.

Ce reportage au cœur de l'atelier de musiques anciennes dans le Château de Gruyères était signé Clémence Vonlanthen, et le travail issu de cet atelier sera présenté ce week-end, et pour clôturer l'événement trois concerts seront donnés dès demain.



GRUYÈRES

L'Atelier de musique ancienne met le baroque à l'honneur

L'Atelier de musique ancienne continue son parcours dans l'histoire. Pour sa treizième édition, la semaine propose une plongée dans la musique baroque. Depuis dimanche et jusqu'à samedi, les visiteurs du château de Gruyères peuvent ainsi observer six stagiaires lors de la fabrication d'un instrument d'époque: un violoncelle baroque basé sur un modèle de 1710. Supervisé par le luthier français Christian Rault (à droite, photo ALAIN WICHT), l'atelier s'étendra, une fois n'est pas coutume, sur deux éditions. Le temps nécessaire à la fabrication de cet instrument complexe et volumineux. Dès demain soir, l'atelier proposera également un programme de concerts. Avec d'abord l'ensemble français Le Poème harmonique, qui se produira en duo entre théorbe, guitare baroque et voix à l'église Saint-Théodule. Samedi, l'atelier

proposera une première: un concert au sein même du château de Gruyères. L'ensemble français Le Trio d'amour se produira avec des instruments de la famille du violoncelle dotés de cordes dites sympathiques, qui vibrent en résonance aux cordes habituelles sans jamais être touchées par le musicien.

Pour le clou de la semaine, dimanche, les mélomanes prendront la direction de l'Amérique du Sud. Au programme: une messe du compositeur argentin Ariel Ramírez, entre baroque religieux et cultures précolombiennes. «iMisa de Indios!» sera interprété par l'ensemble français La Chimera, accompagné de l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne (joué aussi samedi aux Cordeliers à Fribourg). JER

> Ve et sa 19 h 30, di 17 h Gruyères
Eglise Saint-Théodule et château. Plus d'infos: www.anselmus.ch